

Désherbage du maïs



Il est possible de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires sur le maïs tout en respectant certaines règles. Les témoignages suivants vous présentent des solutions mises en œuvre par des agriculteurs locaux. A chacun sa technique...

La localisation de la pulvérisation : ÇA MARCHE !

Pierre Christ à Obenheim
cultive du maïs, du blé
et des betteraves



« Je bine le maïs depuis 20 ans et depuis 15 ans je fais du désherbage mixte. J'ai d'abord commencé à localiser l'atrazine au semis. Cette technique me permet de diviser la quantité d'herbicide par 3 car je traite sur le rang (25 cm de large).

Aujourd'hui je travaille avec : Isard 0,5 l/ha + Acajou 0,16 l/ha (doses calculées sur la surface totale). Le traitement de pré-

levée est fait sur sol frais ce qui améliore l'efficacité des produits racinaires. L'inter-rang est ensuite géré avec une bineuse 6 rangs équipée de protèges plants. Cette bineuse me permet de faire deux passages : à 5-6 feuilles et à 8-10 feuilles. Le rang doit rester propre, s'il reste des adventices sur le rang au binage je les traite avec du Callisto et du Milagro localisés sur le rang. Il n'y a pas d'herbicide sur l'inter-rang. Les tours de parcelle sont traités en plein en post levée. Le résultat est concluant, car **mon maïs est propre !**

L'intérêt pour le désherbage mixte a d'abord été économique et ensuite agronomique.

Le binage me permet de désherber les adventices qui ne seraient pas touchées par un programme classique. L'impact sur l'environnement est aussi réduit, car **j'utilise**

trois fois moins de produits phytosanitaires.

Le binage nécessite une certaine technicité, il faut prendre en compte le stade du maïs et des adventices. Pour une bonne efficacité, il faut des conditions sèches pendant et après le binage et intervenir sur des adventices peu développées. »



Dispositif de traitement localisé sur le rang de semis du maïs

Réduire les doses et biner par la suite

Jean-Marc Ehrhardt,
agriculteur à Herrlisheim

Jean-Marc Ehrhardt cultive près de 65 ha de maïs grain en grande partie irrigué, une quinzaine d'hectares de blé d'hiver ainsi que quelques prairies. Il est engagé depuis quelques années dans la démarche de réduction de l'usage des produits phytosanitaires. Sensible à la problématique de protection de l'eau, il décide en 2004, lors de la parution de la déclaration d'uti-

lité publique pour le captage d'eau potable de Herrlisheim-Offendorf, d'investir dans une bineuse et de recourir à la réduction de doses en ce qui concerne le désherbage du maïs.

« Ma volonté était d'apporter moins de matières actives à l'hectare de manière à préserver la ressource en eau et ainsi éviter la remise en herbe obligatoire de ces surfaces.

Etant donné que j'exploite une surface importante au sein du

périmètre, je suis le premier concerné.

Au début, j'appliquais des doses de 0,8 l/ha de Milagro + 0,8 l/ha de Callisto associées à un produit de type Banvel pour la lutte contre le liseron. Suite aux conseils diffusés par Ferti-Zorn pour les programmes bas-volume et le choix des buses, je suis passé à 0,6 l/ha de Milagro + 0,6 l/ha de Callisto + 0,2 l/ha de Banvel en un passage, à 100 l/ha suivi d'un binage au stade limite passage tracteur».

En 2008, Il décide d'engager l'ensemble de ses surfaces au sein du périmètre de captage dans une Mesure agri-environnementale territorialisée (Maet) visant à réduire les quantités d'herbicides utilisées de 40 % par rapport à une utilisation moyenne pour le secteur. La Maet Phyto 4 se base sur l'Indice de fréquence de traitement (IFT) étant le ratio entre la dose appliquée et la dose homologuée.

« Si l'on veut réussir dans ce type de démarche, il faut veiller aux bonnes conditions de pulvérisation : traiter tôt le matin ou tard le soir avec une hygrométrie comprise entre 60 et 85 % et en l'absence de vent. On est souvent amené à anticiper la météo. Il est également très important d'intervenir sur des adventices jeunes, entre le stade pointant et deux feuilles étalées, sinon on perd énormément en efficacité.



Pour cette année, j'envisage de faire évoluer mes pratiques de dés-herbage avec deux passages de Milagro + Callisto à 0,3 l/ha avec ajout de 0,2 l/ha de Banvel en T2 suivi d'un binage. De cette façon je contrôle mieux les relevés.»

Chiffres clés

| | |
|------------------------------------|------|
| IFT global parcelles Maet | 1,17 |
| IFT sur le reste de l'exploitation | 1,27 |
| IFT global du canton | 1,76 |

Réduire les doses et traiter à bas volumes

Thierry Grass, éleveur laitier à Wiwersheim

Située à Wiwersheim, l'EARL du Plaetzerbach est une exploitation laitière d'une centaine d'hectares comptant 50 vaches laitières Prim'Holstein. Thierry a cherché à mettre en œuvre des techniques économes en intrants lui permettant de maintenir ses parcelles propres sans affecter le potentiel de rendement. Au cours des années 2006-2007, il se forme sur plusieurs jours sur la maîtrise de la pulvérisation à bas volume organisée dans le cadre des opérations Agri-Mieux.

Sur ses maïs, il applique un programme de post-levée précoce en deux passages, sécurisé par l'utilisation d'adjuvants :

mouillant, sulfate et parfois huile avec un volume de bouillie à 80 l/ha.

« Avec mon pulvérisateur et une cuve de 1 200 l, j'ai une autonomie de 15 ha ! Je fais deux traitements avec Callisto et Milagro de 0,15 à 0,20 l/ha et Dual Gold Safeneur à 0,2 l/ha à chaque application, complétés par un anti-liseron (Eclat 0,05 au premier passage et un générique Dicamba au second), au deuxième passage, je traite Callisto et Milagro à 0,25 l/ha. »

Le mouillant est de l'Agral 0,1 % et l'huile de l'Actirob à 0,3 % en moyenne.

« Je démarre dès l'apparition des premiers points verts adventices. Je repasse environ 10 jours

après. Cette technique de pulvérisation assez pointue m'apporte la satisfaction d'apporter le produit de traitement à une dose réduite avec moins de risque de pollution diffuse. Bien sûr, il faut être rigoureux sur le stade des mauvaises herbes (très jeunes pousses), l'hygrométrie qui doit être suffisante (plus de 60%) et le vent absent ! ». Inconvénient du système, il faut être très matinal, car souvent après 8 heures il n'y a plus assez d'hygrométrie.

« Cela m'a aussi permis de faire de belles économies de phytosanitaires et de souscrire cette année à un contrat Mae sur 5 ans Phyto 4, réduction de 40 % des doses herbicides sur le bassin de la Souffel, avec une aide de 82 €/ha/an. »

Animateur de PIÉMONT eau et terroirs : Christelle BARTHELMEBS - Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin
ADAR Plaine de l'Ill - 1, rue de Hollande - 67230 BENFELD - Tél. 03 88 74 13 13

Animateur de FERTI KOCHERSBERG : Christophe BARBOT - Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin
ADAR du Kochersberg - 1, rue du Général Leclerc - 67370 TRUCHTERSHEIM - Tél. 03 88 69 63 44

Animateur de FERTI ZORN : David KRAEMER - Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin
ADAR de l'Alsace du Nord - Ferme Stangen - Route de Schirrhein - 67500 HAGUENAU - Tél. 03 88 73 20 20

Animateur de FERTI Nord Alsace : Patrick ROHRBACHER - Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin
ADAR de l'Alsace du Nord - Ferme Stangen - Route de Schirrhein - 67500 HAGUENAU - Tél. 03 88 73 20 20

Action soutenue par la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin, l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, le Conseil Général du Bas-Rhin et le Cas Dar (géré par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche).